

Un monde meilleur



UNE JOUE LEÇON DE VIE, pour les étudiants qui découvrent le monde du handicap et pour les 6-16 ans qui profitent de leur savoir-faire.

Redonner le goût d'apprendre aux jeunes malades ou handicapés

Depuis plus de 30 ans, l'association l'Enfant à l'hôpital permet à des mineurs en établissement de soins de suivre des ateliers ludiques et pédagogiques, nourris de récits de voyageurs solidaires.

« **Vous recommandez ces fruits ?** »
 « **Oui ! c'est des noix de coco, et moi, j'adore le jus de dans !** », s'écrie Jade, 10 ans, les yeux rieurs sur l'écran affichant une image de cocotiers à Zanzibar. Dans cette petite salle de classe où s'alignent chaises et fauteuils roulants, Rémi, étudiant de 20 ans vêtu d'un pyjama stérile bleu, anime une heure de échanges avec des enfants de 8 à 13 ans en situation de handicap. A l'instinct de déduction motivée (IDM) Saint-Thys, dans le X^e arrondissement de Marseille, ces ateliers gratuits et uniques en France ont été initiés par l'association l'Enfant à l'hôpital. Chaque semaine, un étudiant vient partager avec les jeunes, par écran interposé, les découvertes de « voyageurs » – des bénévoles partis à l'étranger qui s'engagent à échanger avec le groupe tout au long de leur périple. L'objectif est double :

« **Procurer aux enfants un peu d'évasion et leur inculquer des méthodes d'apprentissage** », précise Anne Dumoyer de Segonzac, fondatrice de l'association.

UN LIEN FRATERNEL

« **La semaine dernière, on avait demandé aux voyageurs le nom de ce petit oiseau jaune, vous vous rappelez ?** » lance Rémi, d'un ton doux et patient. « **Voilà la réponse : c'est un tisserin !** » Woah ! c'est trop beau comme nom », s'enthousiasme Jade, le regard fixé sur la photo de l'animal.

« **Le but, c'est de créer un lien avec eux** », raconte Rémi, qui a déjà animé près d'une centaine d'ateliers depuis le mois d'octobre dernier (parfois à distance pour des raisons sanitaires). Engagé au sein de l'association dans le cadre de sa formation à Polytechnique, il souhaitait découvrir le domaine du handicap, qu'il connaissait

proposer ses services au sein de l'établissement public Necker-Enfants malades, dans la capitale.

Avec l'arrivée d'Internet dans les années 1990, la structure crée sa première plateforme interactive, permettant l'accès à une messagerie, des photos, des quiz... Très vite, les méthodes font leurs preuves : des enfants autistes, considérés comme non lecteurs, se mettent à déchiffrer les lettres, enthousiasmés par l'inventure qu'ils suivent à l'autre bout du monde. Fonctionnant uniquement par le bouche-à-oreille et sur demande, les ateliers Kolibri (du nom de la plateforme) sont aujourd'hui mis en place dans une cinquantaine d'établissements en France.

« **C'est un vrai plus pour les enfants**, affirme Amandine, enseignante spécialisée à l'ITEM Saint-Thys de Marseille. Avec leur handicap, ils ne voyagent pas ou peu : cette initiative leur per-

Des globe-trotteurs leur envoient chaque semaine des photos, textes ou vidéos et répondent à leurs questions.

met de découvrir autre chose, et aussi de combler leur déficit d'expérience », explique-t-elle. Assis à côté d'un autre enfant, sa collègue Claire, elle fait en sorte que le calme soit respecté et que ce jeune public soit le plus attentif possible. Elle traduit les propos de Rémi en langage des signes pour Zakaria, très virginal et sourd. Cedernier n'hésite pas à s'avancer en fautille

roulant à plusieurs reprises pour examiner de plus près un fruit, un animal, ou monter la France sur une carte du monde. « **Pour eux, c'est un bain de culture, qu'on réutilise ensuite en classe pour stimuler leur mémoire** », souligne l'enseignante.

VOYAGER PAR PROCURATION

« **Maintenant, c'est l'heure de poser nos questions aux voyageurs** », annonce Rémi à la cantonade. Apparaît alors à l'écran le cliché d'une famille d'éleveurs de chèvres dans les Alpes, partie pour une expédition de 18 mois en camping-car, à la rencontre d'exploitants agricoles d'Europe et d'Asie. « **Kif !** », s'exclament en chœur les enfants à la vue de la mascotte de la famille – une marionnette en forme de chèvre. Rémi note consciencieusement les interrogations spontanées émanant du petit groupe : « **Est-ce que vous allez changer de pays ?** » « **Ça sera où ?** » « **Qu'est-ce que vous avez mangé pendant la dégustation de fruits exotiques ?** » « **Moi, j'ai bien aimé savoir comment on faisait le cacao** », ajoute malicieusement Yanis, malgré son élocution difficile.

Depuis que l'association propose des ateliers à l'ITEM Saint-Thys, les enfants ont vécu par procuration six périodes

Un monde meilleur



Marseille

différents : celui d'un jeune couple en Amérique du Sud, de quatre jeunes en volière, d'un groupe de motards partis de Marseille en Asie... « **Les enfants attachent** », remarque Amandine. D'autant que ces nomades solidaires viennent les rencontrer au début et à la fin de leur itinéraire. « **Je me rappelle le voyage en bateau, c'était super !** », évoque Jade à l'heure de la réaction. « **Moi aussi, c'est mon meilleur souvenir !** », renchérit Djawed, 10 ans, qui se mêle à la conversation. « **La plupart de ces bénévoles viennent spontanément vers nous avec le désir de partager leur aventure** », constate Anne Dumoyer de Segonzac. Ils s'investissent ainsi sur la durée, envoyant chaque semaine photos, textes ou vidéos, et répondant aux questions des enfants. « **C'est un véritable bénéfice pour eux de conserver ce lien avec les voyageurs : là, ce n'est pas simplement un programme de télévision, c'est le réel** », insiste Amandine. Financée en grande partie par des mécènes privés, l'association aspire aujourd'hui à adapter encore plus finement ses méthodes pédagogiques à des publics éloignés des apprentissages, comme les enfants dyslexiques. « **Nous voulons être au plus près de la demande, faire du sur-mesure, plaider la fondatrice, afin d'aider les plus démunis à grandir, et de soutenir les aidants** ».

PHOTOS: BENUA NIM BECHERPOUR/LA VIE
 TEXTE: MARINE SAMZON



A SAVOIR

www.enfant-hopital.org Si vous souhaitez partager votre prochain périple avec les malades, sachez qu'un appel à candidatures aura lieu au printemps. Cliquez sur l'onglet « Les voyageurs », puis sur « Devenez voyageur solidaire ! ».



DIFFÉRENTS INTERVENANTS permettent aux enfants de poursuivre leur scolarité. A Marseille, Amandine, enseignante spécialisée, Rémi, étudiant à Polytechnique, et la responsable locale de l'association travaillent main dans la main.

